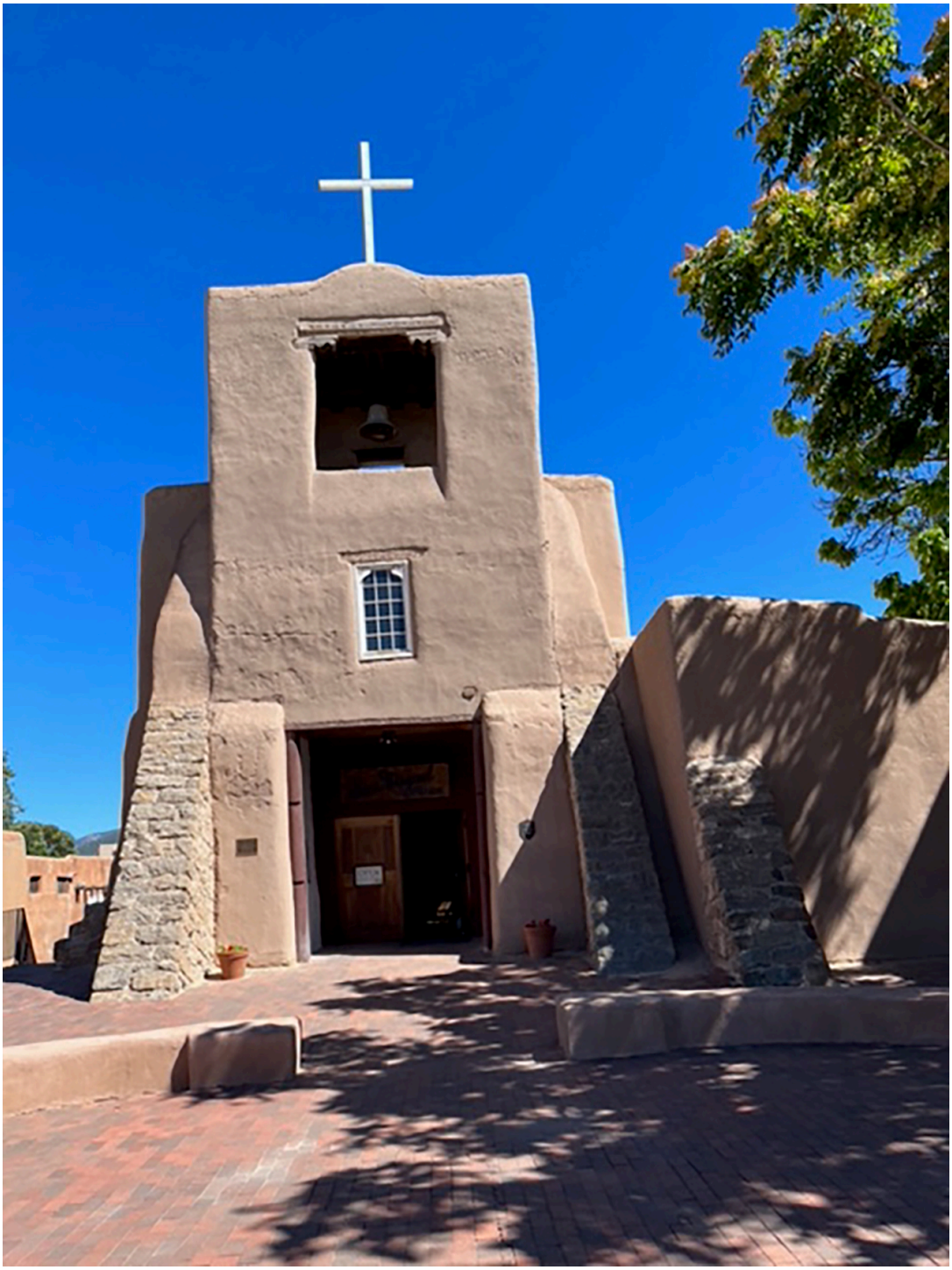
Exposition pho
Marie Cayol
« Les églises du Nou



Salle
d'exposit

Domaine d
Manissy

Route
de
Roquemaur

30126
TAVEL

Culture
À
Manissy

Ouvert les 1er, 4 et 5 avril 2025
14h00- 17h00

(en même temps que les visites commen

Ou sur rendez-vous. Contact : 06 7

LES ÉGLISES DU NOUVEAU-MEXIQUE

Le Nouveau-Mexique a toujours exercé sur nous une éblouissante fascination. La première des raisons tient sans doute à la vision du ciel, qui, dans cette région paraît plus immense que partout ailleurs. Les villages, ensuite, n'ont eu de cesse de nous surprendre. Tous bâtis sur le même principe d'architecture, en *adobe* - briques faites d'argile et de paille, séchées au soleil, ils offrent chacun leur spécificité. Il nous a fallu bien du temps pour comprendre l'infinie douceur qui s'en dégage : jamais d'arêtes vives, seulement des angles arrondis qui invitent à la caresse. La courbe paisible assure ainsi une harmonie remarquable.

La même douceur se retrouve dans les églises pourtant témoins d'une histoire difficile qui s'est déroulée à partir de 1540. Date à laquelle Francisco Vasquez Coronado et les Conquistadors Espagnols sont arrivés sur les terres des Natifs dans cette région du Sud-ouest des États-Unis. C'est eux qui ont appelé « Pueblos » les habitants qui vivaient dans ces villages de terre. Déçus de ne pas trouver l'or qu'ils escomptaient, ils ont détruit les lieux de culte – Kivas - et les missionnaires Franciscains ont imposé la construction d'églises pour convertir les Natifs au christianisme, utilisant les autochtones eux-mêmes comme ouvriers et leurs techniques d'architecture de terre.

Un siècle plus tard, en 1680, les Pueblos se sont révoltés, détruisant vingt et une des quarante communautés franciscaines, tuant plus de trois cents Espagnols et forçant les autres à s'enfuir au Mexique. Dans les années qui ont suivi, sécheresse, famine, raids des Comanches ont affaibli la population Pueblo, si bien que certains sont allés vivre chez les Navajos et les Hopis.

En 1692, Diego de Vargas est revenu chez les Pueblos et les a contraints avec des manières plus calmes car il avait compris que les cultures survivraient. Les églises incendiées ont été reconstruites avec la main d'œuvre indigène et les missionnaires ont poursuivi leurs efforts pour convertir les Pueblos. Ceux-ci suivaient les enseignements de la religion chrétienne tout en maintenant en secret leurs propres croyances et cérémonies. Une attitude qui se retrouve encore aujourd'hui où la plupart ne ressentent pas d'incompatibilité entre les deux pratiques.

Quand on a la chance de participer à la *Corn Dance* ou danse de la récolte du maïs en été dans un village pueblo, la cérémonie commence toujours avec une messe et se prolonge avec les danseurs costumés sur la plaza comme on peut le voir à Zuni.

Tout ce qui est présenté ici est photographié avec autorisation ou complicité de nos amis

Marie Cayol